

**LE JOUR, 1948**  
**05 SEPTEMBRE 1948**

### **PROPOS DOMINICAUX**

Gouverner n'est pas seulement diriger. Il faut savoir encore vers quoi l'on se dirige. En tout, c'est la fin qui compte, c'est le but qui importe. **“Gouverner, dit Saint Thomas d'Aquin, consiste à conduire convenablement ce qui est gouverné à la fin qui lui est due”**. L'homme a une fin. Les nations ont une fin. La société humaine a une fin. Il y a un but à tout.

Si nous ignorons notre fin, nous avançons dans la nuit. **Toutes les nations devraient être conduites en vue de leur propre conservation et du bien universel** ; mais beaucoup se perdent ou vont à leur perte.

Les changements que la géographie politique apporte sont la marque de ce qui disparaît, le témoignage de ce qui naît ou renaît. Politiquement, il n'y a rien de plus mouvant que la face de la terre. C'est comme dans la ballade de Villon des “Dames du temps jadis”.

De vingt ans en vingt ans, il faut reprendre la carte, changer des noms, des lignes et des couleurs. Combien ont disparu pour avoir confondu des fins personnelles avec la fin collective !

Au fond, c'est indéfiniment le bonheur que nous cherchons ; le bonheur des uns par les autres ; car, il n'y a plus de solitude. Mais les hommes sont en conflit ouvert sur la définition du bonheur. Pour vouloir le bonheur de façon contradictoire ils se sont jetés dans la discorde et dans la guerre. Ils ne sont pas loin de s'y jeter encore.

**Parmi les nations, le Liban est une de celles qui ont la raison d'être la mieux assise, le but le mieux défini.** Maint petit pays a pu disparaître sans grand dommage pour le monde. Le nôtre affirme de plus en plus depuis trois ou quatre mille ans la nécessité de sa présence. **C'est que son but est précisément de tendre à l'universel, de souder ce qui se sépare. Nous sommes ici le signe et le symbole d'une synthèse, l'expérience et la preuve permanentes d'une fraternité de l'esprit.** C'est pourquoi le Liban ne peut pas être gouverné en haine d'une catégorie d'individus, d'un groupement d'hommes quel qu'il soit disparate ou homogène. Le premier péril ici sera toujours celui qui menacera la fraternité.

Notre but éclatant est, sur le plan humain, de rapprocher et d'unir, de faire la vie heureuse autant qu'il se peut à des hommes qui doivent s'aimer sans vivre et penser toujours de la même manière. Notre but est d'entretenir dans un peuple aux visages divers, **une âme collective**, avec un souci croissant de la dignité humaine et de la prééminence de ce qui est éternel.